



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.





TNR. 7450

~~D/C 6580 A.8~~



OEUVRES
DE
LA ROCHEFOUCAULD

ALBUM

PARIS. — IMPRIMERIE A. LAHURE

Rue de Fleurus, 9

OEUVRES
DE
LA ROCHEFOUCAULD

NOUVELLE ÉDITION

REVUE SUR LES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS
ET LES AUTOGRAPHES

ET AUGMENTÉE

de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, de tables particulières
pour les *Maximes*, les *Mémoires* et les *Lettres*, d'un lexique des mots
et locutions remarquables, d'un portrait, de fac-similés, etc.

PAR

MM. D. L. GILBERT ET J. GOURDAULT

ALBUM

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

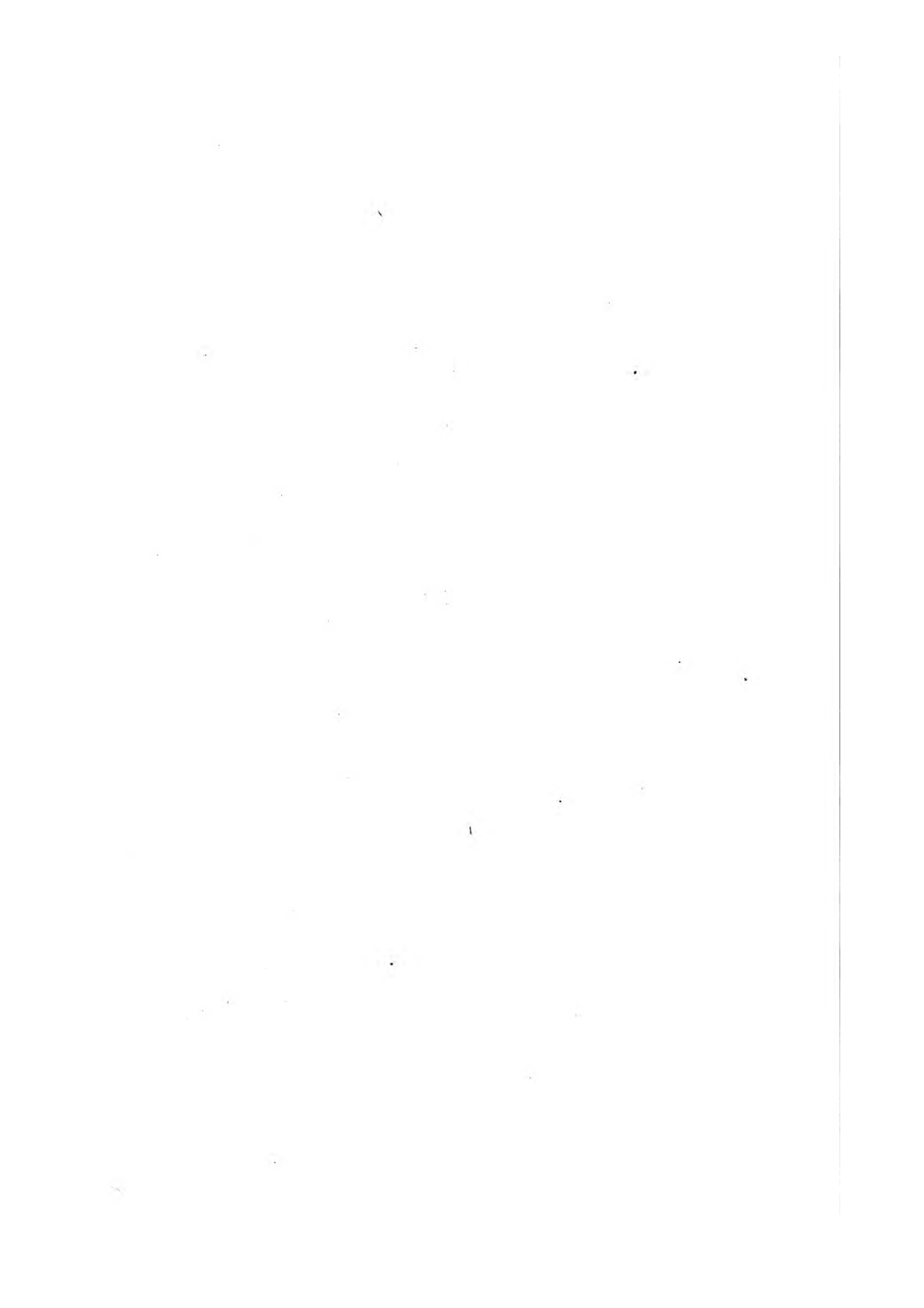
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1883



**ARMOIRES DE LA FAMILLE
DE LA ROCHEFOUCAULD**

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.



ARMOIRIES DE FRANÇOIS VI,
DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

1° Les armoiries non coloriées ont été dessinées par M. Ch. Millon de Montherlant, d'après une gravure, de 1689, signée de F. de la Pointe, insérée dans l'ouvrage publié la même année, sous le titre de *Création des chevaliers de l'Ordre du Saint-Esprit faits par LOUIS LE GRAND, ou Armorial historique des chevaliers de l'ordre, très exactement recherché, blazoné et orné de supports et cimiers, et présenté au Roi, par le sieur F. de la Pointe, Ingénieur et Géographe du Roi, mis en jour sur celui qu'il a dessiné pour Sa M^e en 1686 et 88.*

2° Les armoiries chromolithographiées (par M. Pralon) ont été dessinées et peintes par M. Ch. Millon de Montherlant, qui a pris pour modèle

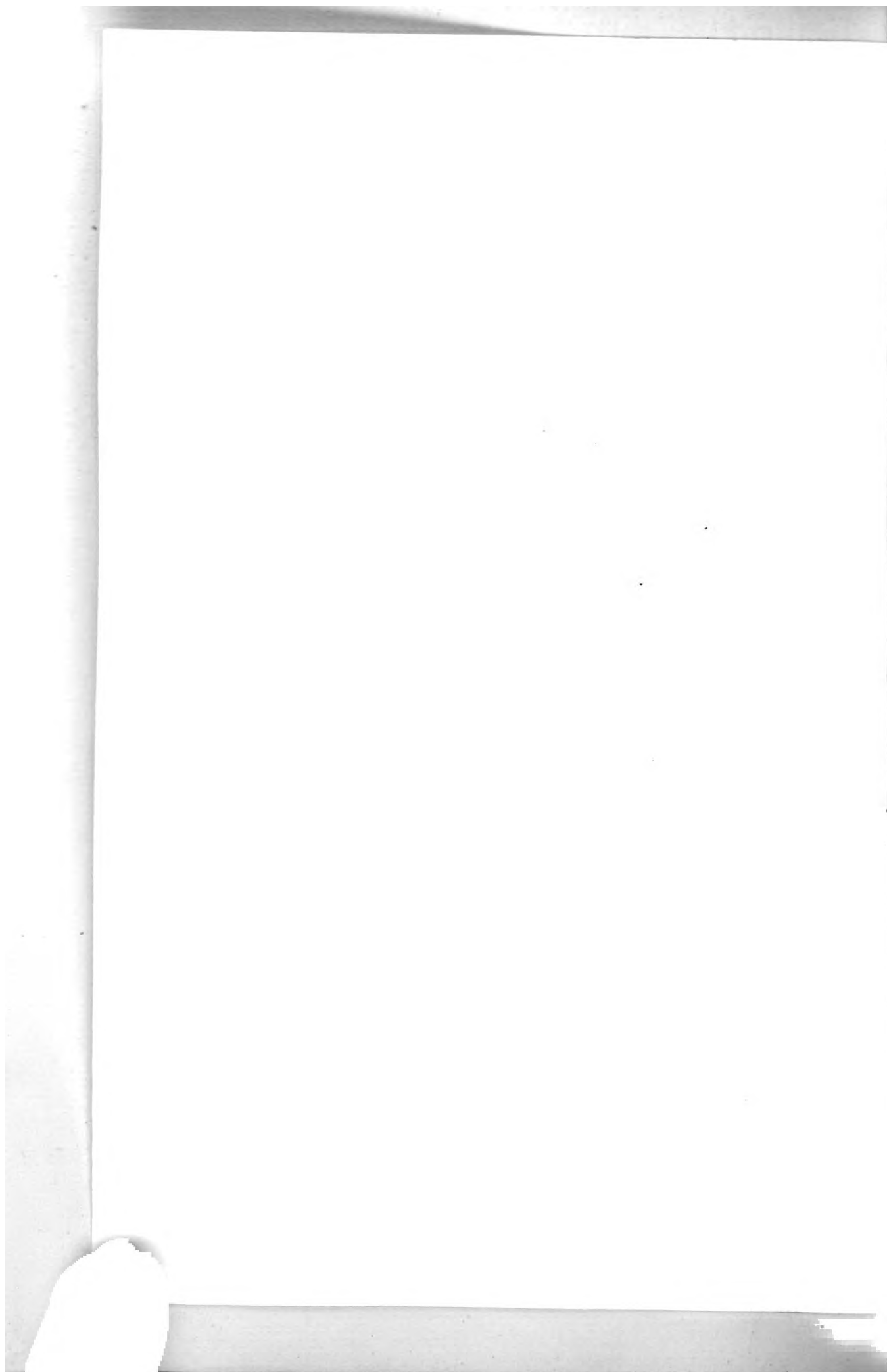
du dessin de l'écusson un sceau de cire adhérent à une lettre autographe de François VI, duc de la Rochefoucauld, conservée, avec d'autres lettres, dans un dossier de la Bibliothèque nationale (Manuscrits, fonds français 6728).



*FRANÇOIS Duc de la Rochefoucauld, Pair de France, Prince de
Marsillac, Marquis de Guercheville, Comte de la Rochequignon, etc. mourut
17 Mars 1680. la terre de la Rochefoucauld érigée D. Pairie 1622 vérif. 37.*

F. de la Pointe del. 1689

C. Millon de Mautherlant del. 1880

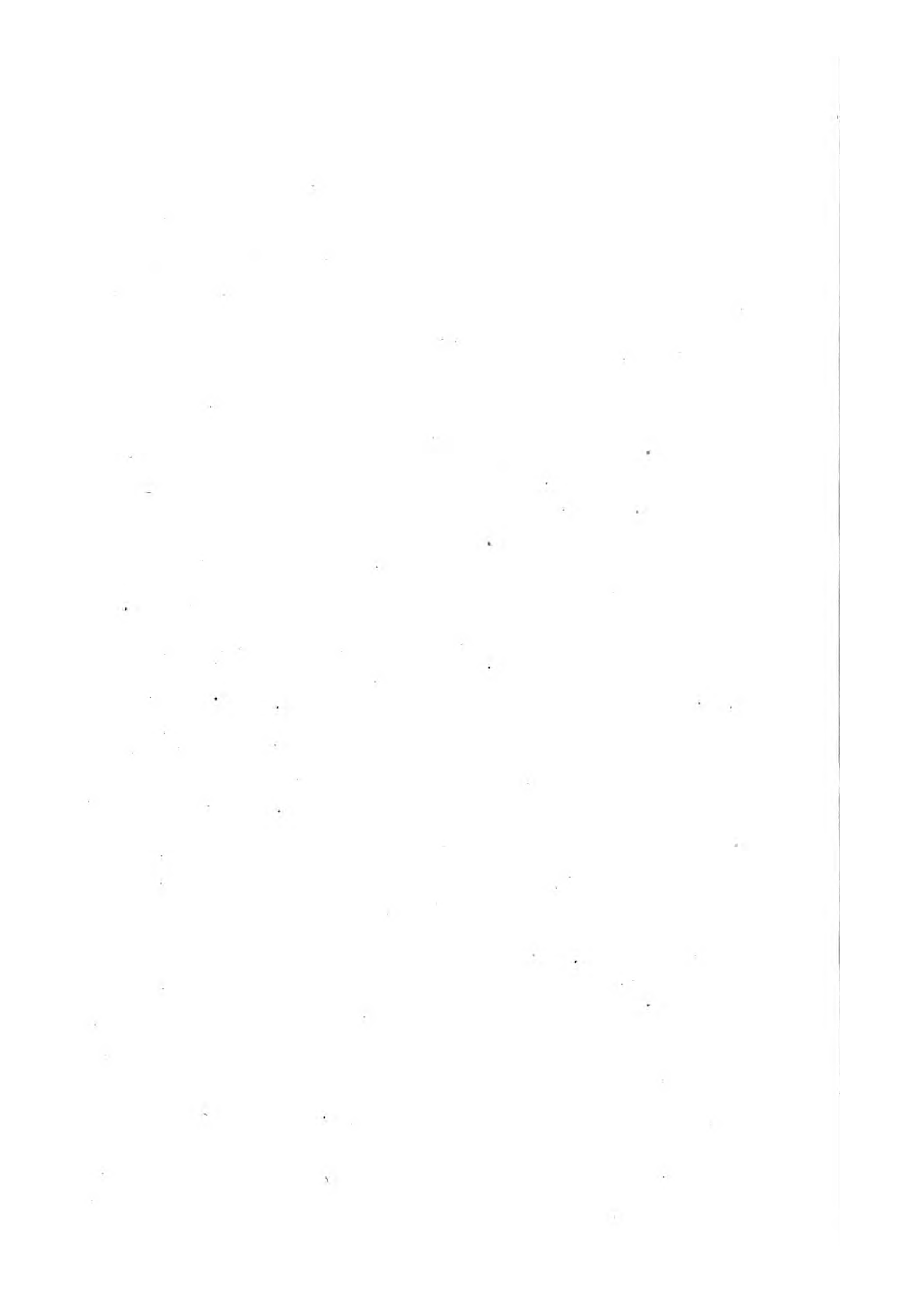




ARMES DE FRANÇOIS VI, DUC DE LA ROCHEFOUCAULD

Ch. Millou de Moutierlant pinz.

Lith. Lemerrier & Cie, Paris.



PORTRAIT DE FRANÇOIS VI,
DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

Ce portrait a été dessiné par M. Auguste Sandoz, d'après l'émail de Petitot qui faisait partie de la collection d'émaux réunie par feu S. M. la reine Sophie de Hollande, au château des Bois, près de la Haye, et qui appartient maintenant à S. A. R. le prince d'Orange. Il a été gravé par M. T. Goutiere.

La feuë reine Sophie de Hollande, qui, à notre très-grand regret, ne peut plus lire les sincères remerciements que nous lui devons et lui faisons ici, a permis, en avril 1868, à M. Sandoz de venir copier l'émail de Petitot dans son château des Bois¹. C'était lui accorder (elle-même le lui a dit) une faveur qu'elle avait toujours refusée, jusque-là, à tous ceux qui la lui avaient demandée, et, en particulier, à l'éditeur des *Émaux du Louvre* (1863), feu Blaisot. Celui-ci n'en a pas moins affirmé, dans une note, que le portrait de la Rochefoucauld, inséré par lui dans sa collection et qui n'a nul rapport avec le nôtre, donc avec celui que possédait la reine, reproduisait ce bel émail. Il nous coûte de le dire; mais la connaissance du fait importe à l'histoire de l'art.

Nous pouvons nous dispenser de tout détail sur les portraits de notre auteur, en renvoyant à un opusculé d'une élégante érudition, à la com-

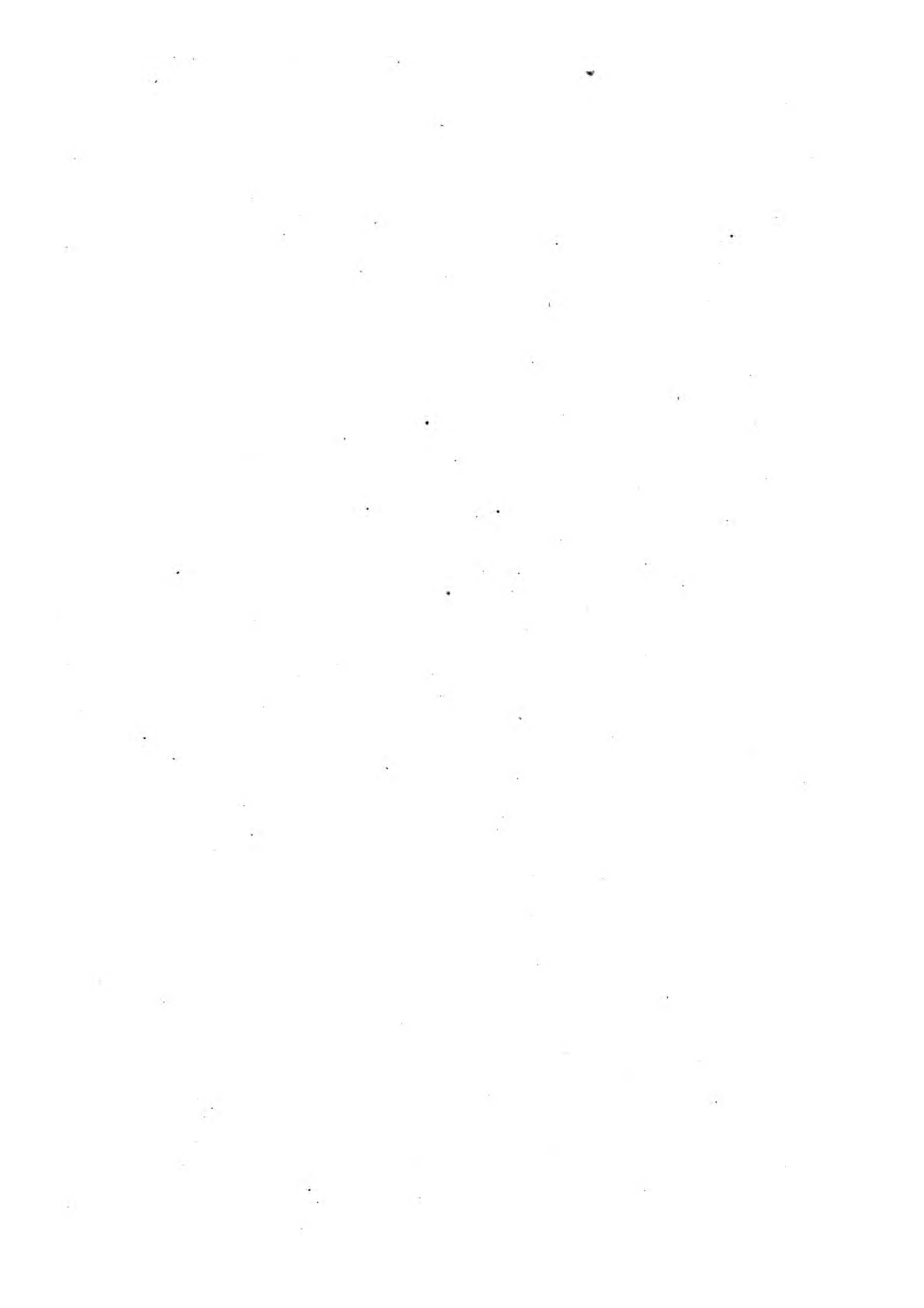
1. M. le marquis de Granges de Surgères ignorait ce fait (il date, il est vrai, de plus de quatorze ans), lorsqu'il a écrit sa note si affirmative de la page 19 de sa *Notice*, dont nous parlons ci-après. C'est à la demande de M. Mohl, membre de l'Institut, et du directeur de la collection des *Grands écrivains de la France*, que la reine de Hollande avait autorisé M. Sandoz à copier et à faire, le premier, graver l'émail de Petitot.

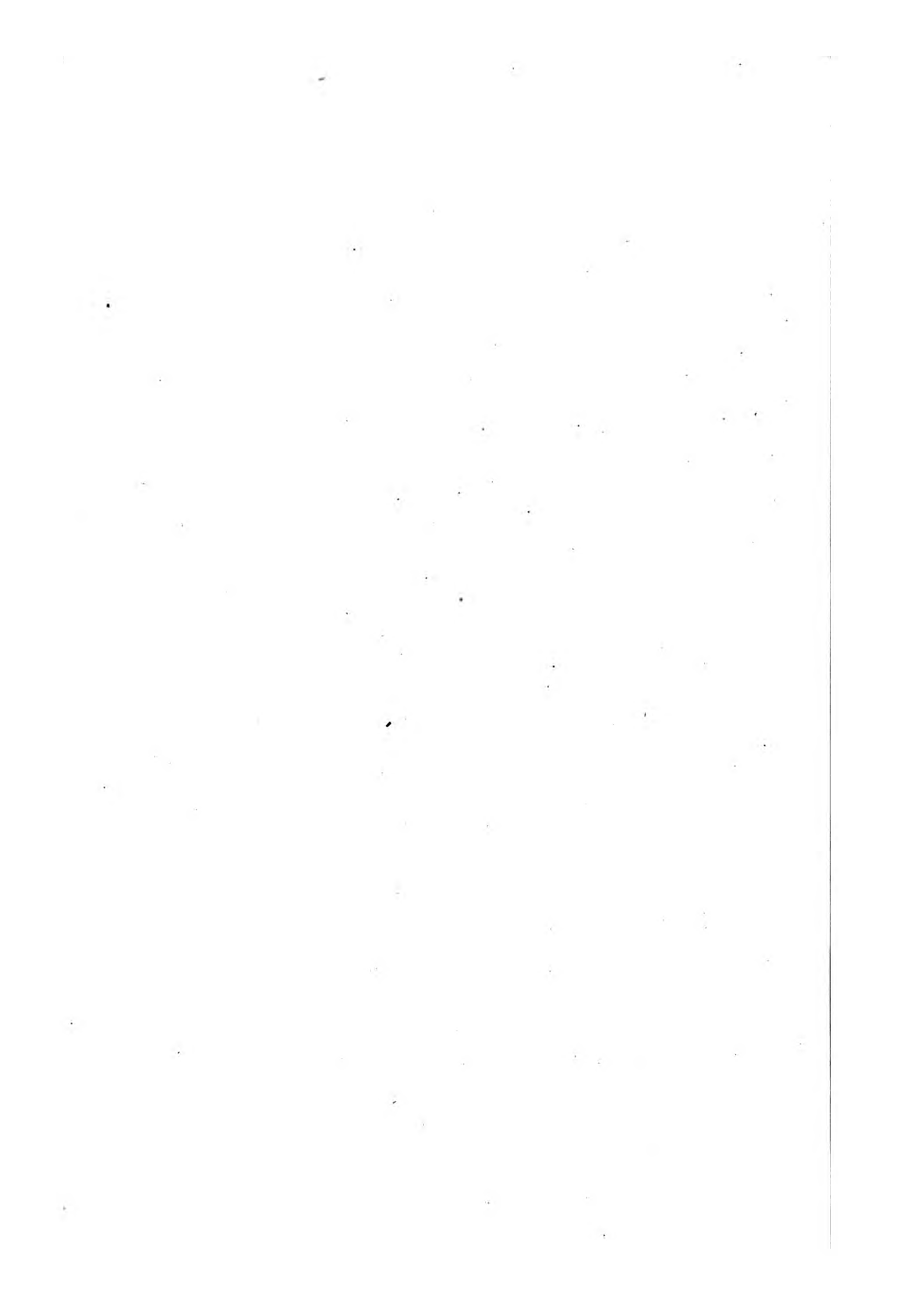
plète monographie que M. le marquis de Granges de Surgères vient de publier sous ce titre : « Les Portraits du duc de Larochehoucauld, auteur des *Maximes*, notice et catalogue, avec deux portraits inédits gravés par Ad. Lalauze, Paris, Morgand et Fatout, 1882. » L'un de ces portraits est, comme le nôtre, une reproduction de l'émail de Petitot. Il y a entre les deux une très-sensible différence pour la figure. Pour se prononcer résolument entre eux, il faudrait les rapprocher l'un et l'autre de l'original. Tout ce que nous pouvons dire en ce moment, c'est que la gravure de M. Lalauze a été faite d'après une photographie, que le dessin de M. Sandoz, mort tout récemment, à la veille de la publication de cet album, a été pris sur l'émail même, en présence de la reine Sophie, qui, très-experte, on le sait, s'est montrée fort satisfaite et a félicité l'artiste, bien connu au reste pour sa consciencieuse exactitude, de la parfaite ressemblance.



A. Sandoz del.

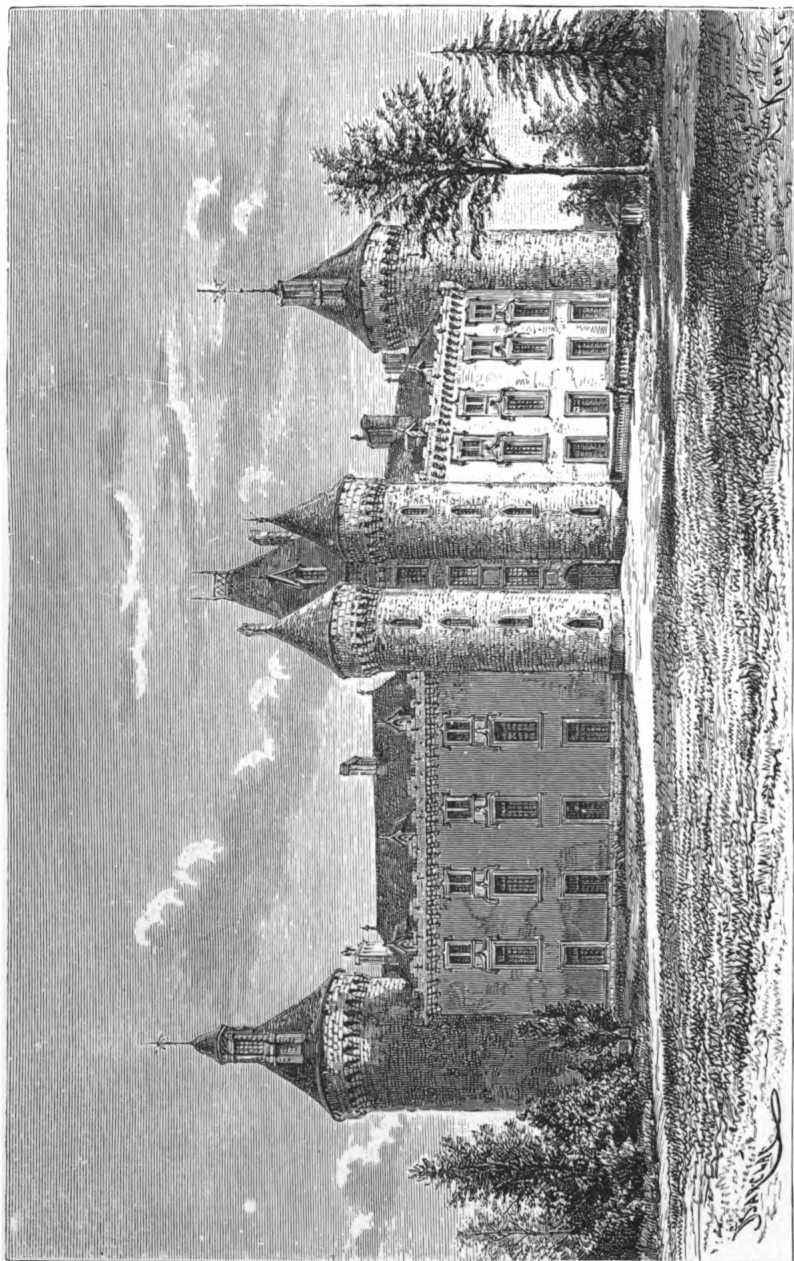
T. Goutière sc.





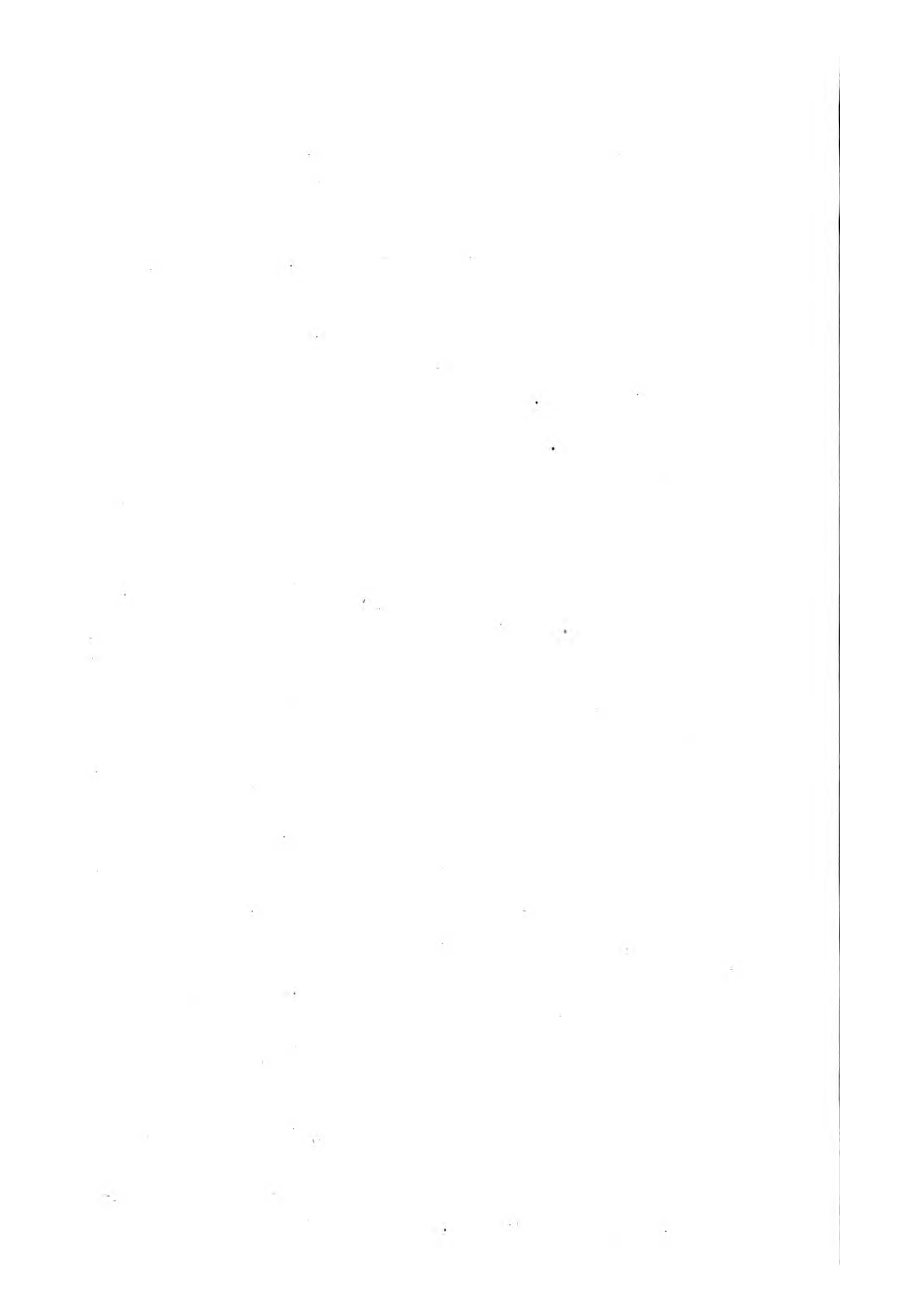
VUES D'HABITATIONS

Vue du château de la Rochefoucauld, dans son
état actuel. Dessin de M. S. Barclay, d'après
une photographie.



VUE DU CHATEAU DE LA ROCHEFOUCAULD DANS SON ÉTAT ACTUEL.
Dessin de S. Barclay, d'après une photographie.

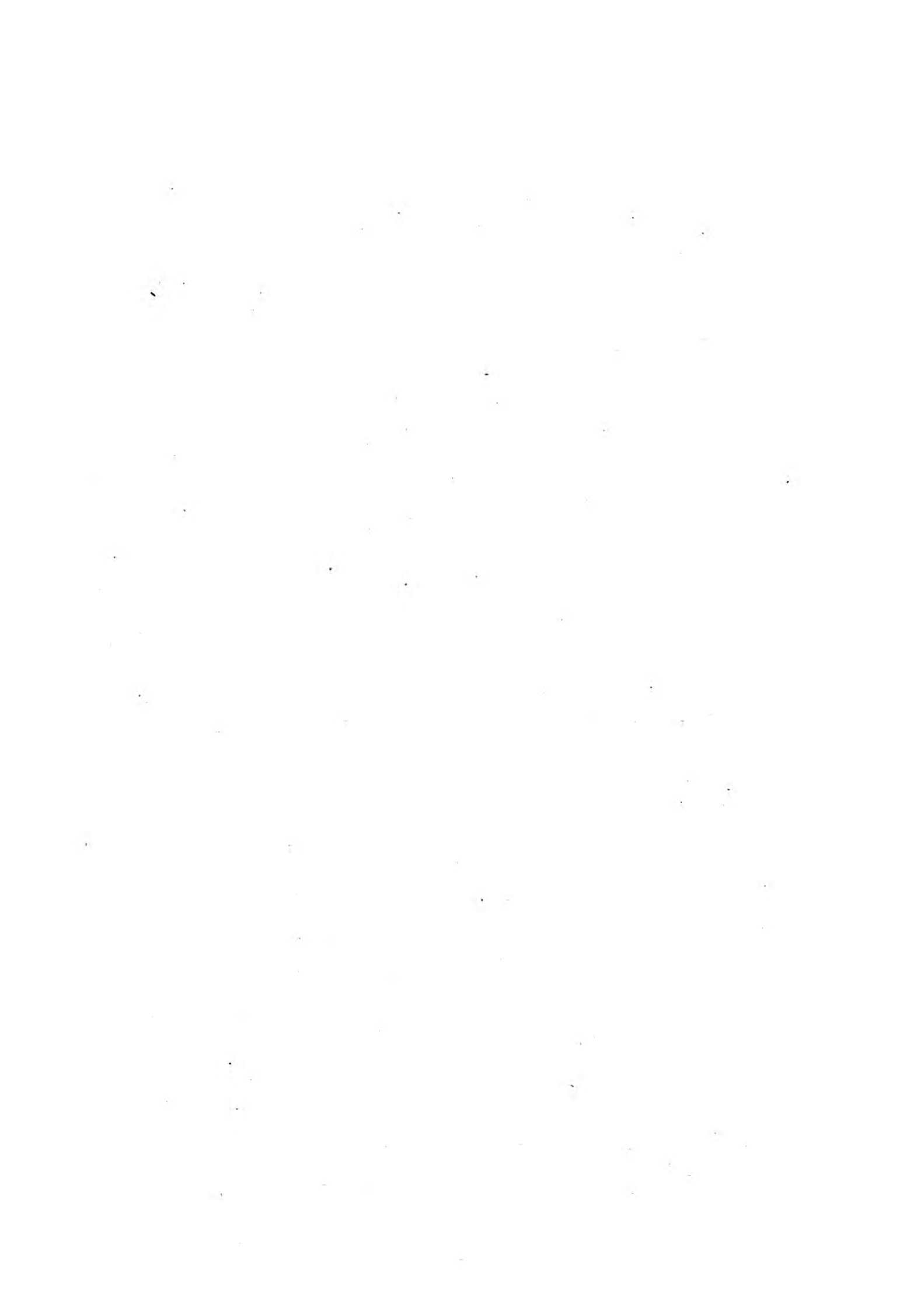


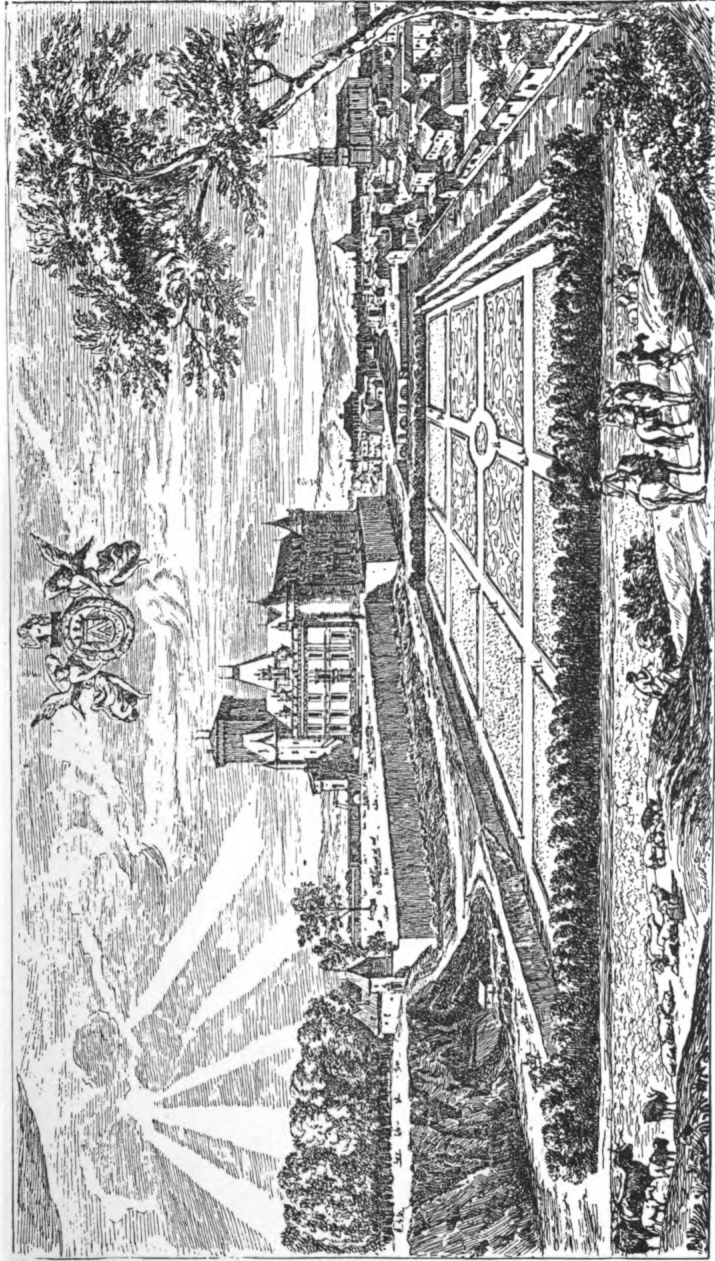


Dessin à la plume de M. A. Deroy, réduit par le procédé Gillot, d'après la gravure qui est à la Bibliothèque nationale (*Topographie de la France, Charente*) et a pour titre :

Veüe du château et d'une partie de la ville de la Rochefoucaux en Angoumois, désigné au naturel et gravé par Louis Meunier.

Voyez, au tome I, la *Notice biographique*, p. VII, note 1.





VUE DU CHATEAU ET D'UNE PARTIE DE LA VILLE DE LA ROCHEFOUCAULD, EN ANGOUMOIS.

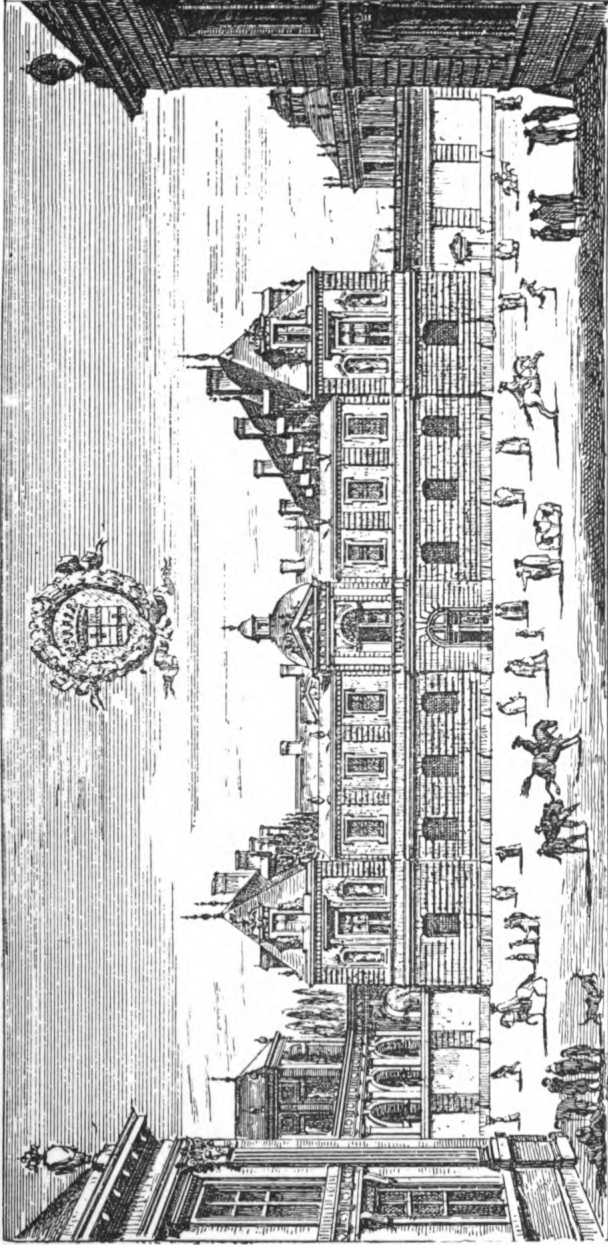
Dessin de A. Deroy, d'après une gravure de la Topographie de la France.



Dessin à la plume de M. A. Deroy, réduit par le procédé Gillot, d'après la gravure qui est à la Bibliothèque nationale (*Topographie de la France, Seine, Paris*, vi^e arrondissement, 24^e quartier, rue de Seine, n^o 12, et qui a pour titre :

Veüe et perspective de l'hostel de Liancourt (depuis de la Rochefoucauld), lorsqu'il sera parachevé, du dessein de M. Mercier, architecte du Roy. — Dessiné et gravé par L. Marot.

Voyez, au tome I, la *Notice biographique*, p. LXXI, note 3 ; p. XCII, note 4 ; et l'*Appendice VI*, p. CX et CXI.



VUE ET PERSPECTIVE DE L'HOTEL DE LIANCOURT.
Dessin de A. Deroy, d'après la gravure qui est à la Bibliothèque Nationale





COPIE DU FRONTISPICE, GRAVÉ PAR PICARD, des
premières éditions des MAXIMES publiées à
Paris par Claude Barbin.

Voyez la *Notice bibliographique*, II, B, n° 1.

Ce Frontispice, avec un Sénèque démasqué, excita l'indignation de Diderot. Dans son histoire ou plutôt son panégyrique du philosophe, publié en 1779, à la suite de la traduction de la Grange, terminée, annotée et mise au jour par Naigeon, il s'écrie, en s'adressant au chef de la famille de l'auteur des *Maximes*, qui était alors Louis-Alexandre duc de la Rochefoucauld ¹ :

« Jeune Seigneur, toi qui ne pris aucun des vices de la cour, où ton rang et ta naissance t'appeloient, toi qui es fait pour croire aux vertus, parce que ton âme en est remplie, tu arracheras de l'ouvrage ingénieux et profond de ton aïeul ce Frontispice où l'on voit le masque séduisant de la vertu sur le visage du vice ; tu briseras ² ce buste injurieux au-dessous duquel on lit SÉNÈQUE, et tu ne souffriras pas qu'il insulte à jamais au plus digne des mortels. » (*Essai sur la vie de Sénèque le philosophe, sur ses écrits, et sur les règnes de Claude et de Néron*, § LVII, p. 222 et 223.)

1. Né en 1743, massacré à Gisors, en 1792. Protecteur des sciences et des lettres, il était très-estimé et très-courtié des écrivains et des philosophes. Il fut nommé membre de l'Académie des sciences en 1682.

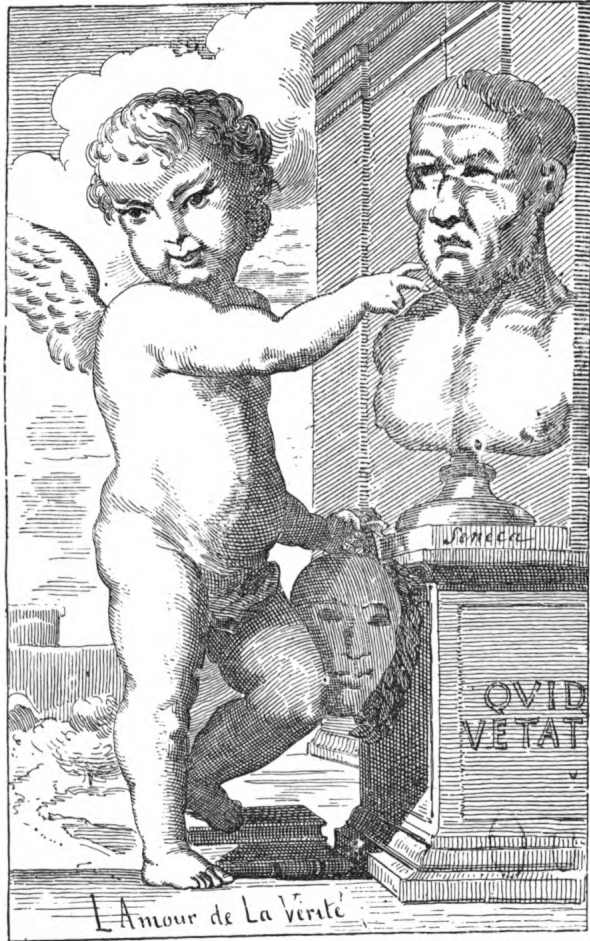
2. Ce passage est ainsi modifié, d'après une édition postérieure, dans le recueil des *Oeuvres de Diderot* (Paris, 1875), livre I, cv, tome III, p. 160 : « remplie, tu ne permettras pas que ce Frontispice où l'on a vu le masque de la vertu sur le visage du vice, reparaisse à la tête de l'ouvrage... ; tu briseras, etc. »

Naigeon ajoute en note :

« Il y a très-longtemps qu'on ne voit plus ce Frontispice affligeant à la tête des *Maximes du duc de la Rochefoucauld*; on ne le trouve même dans aucune des éditions qui ont suivi la troisième ou la quatrième¹, comme je m'en suis assuré en consultant toutes celles qui ont été publiées, depuis cette époque, jusqu'à la dernière, imprimée cette année au Louvre² avec autant d'exactitude que d'élégance. Ainsi l'auteur des *Maximes* a réparé lui-même l'injure qu'il avait faite à Sénèque; et cette espèce de rétractation publique, la seule qui convienne quand l'offense l'a été, fait également l'apologie de l'un, l'éloge de la candeur de l'autre. » (*Ibidem.*)

1 Nous n'avons en effet trouvé le Frontispice de Picard dans aucun des exemplaires que nous avons pu voir de la 5^e et dernière édition donnée par l'auteur en 1678. A la Bibliothèque nationale, il est dans un de la première (1665) et dans ceux de la seconde (1666) et de la quatrième (1675). A la bibliothèque Cousin, nous le voyons en tête de ces deux dernières, et en outre de la troisième (1671).

2. C'est l'édition in-8°, dite de Suard, faite au Louvre, à l'Imprimerie royale, en 1778, donc postérieure juste de cent ans à la dernière de l'auteur (voyez à la *Notice bibliographique*, II, B, n° 13). Les six volumes de la traduction de la Grange ont le millésime de 1778. Naigeon, en disant : « cette année », se réfère à cette date, bien que le tome VII, où est l'*Essai sur la vie de Sénèque*, porte le chiffre de 1779.



FRONTISPICE DES PREMIÈRES ÉDITIONS DES MAXIMES.

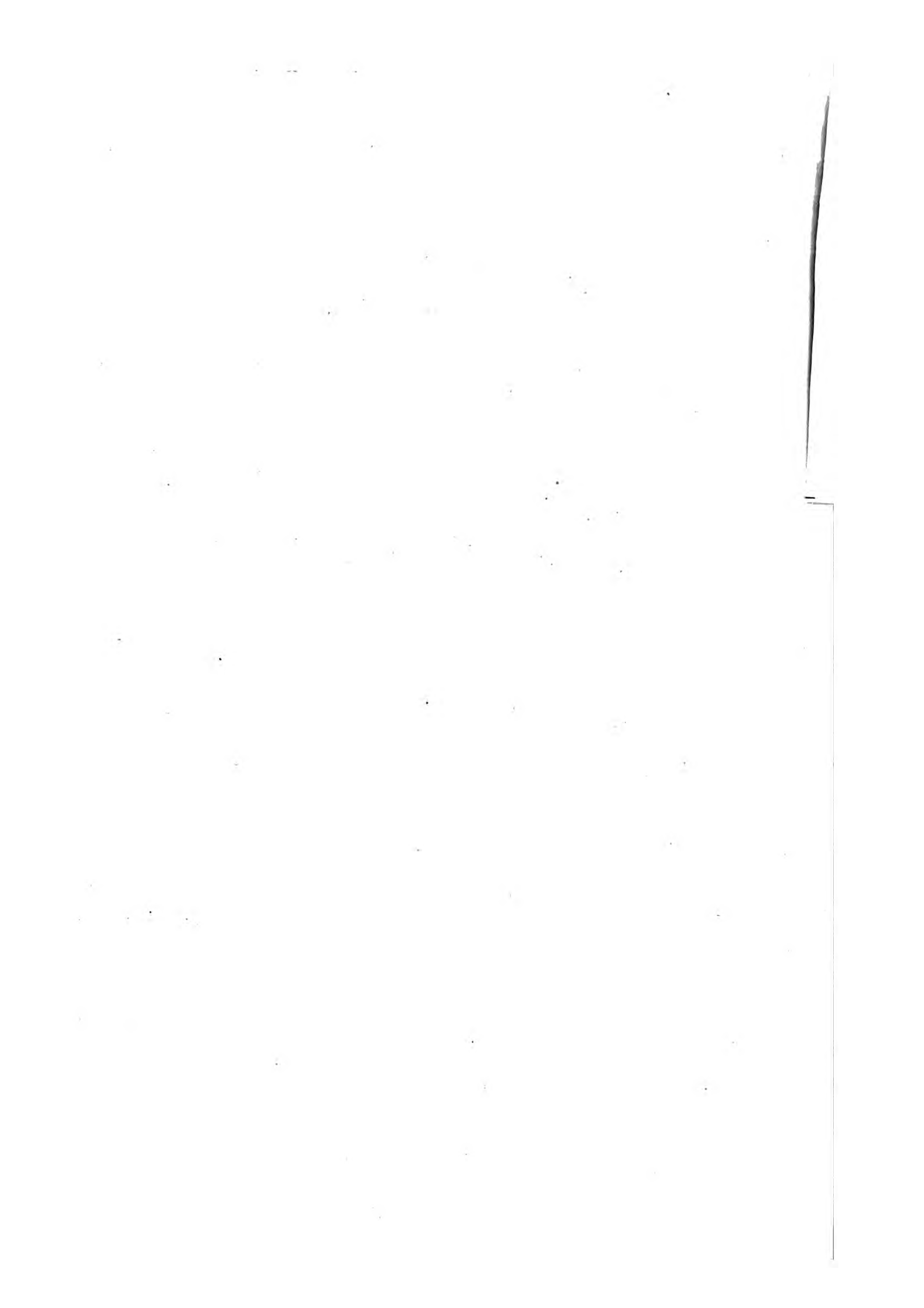




FAC-SIMILÉS D'AUTOGRAPHES

LA ROCHEFOUCAULD. — ALBUM.

1° LETTRE au duc d'Enghien, imprimée au
tome III, 1^{re} partie, pages 23 et 24, n° 4. —
L'original, appartenant à Monseigneur le duc
d'Aumale, est à Chantilly dans les Archives
des Condé.



votre voyage
dans une de
du Monde ce
ce que tant
de n'essentir
Je ne puis n
parvenir a
même sorte
c'est de la fer

A

Monseigneur





Monseigneur

le Duc



Ms. de la bibliothèque
May 1643



2° LETTRE à Lenet, imprimée au tome III, 1^{re} partie, pages 113 et 114, n° 41. — L'original est à la Bibliothèque nationale, dans les *Manuscrits de Lenet*, tome X, fol. 184 et 185.

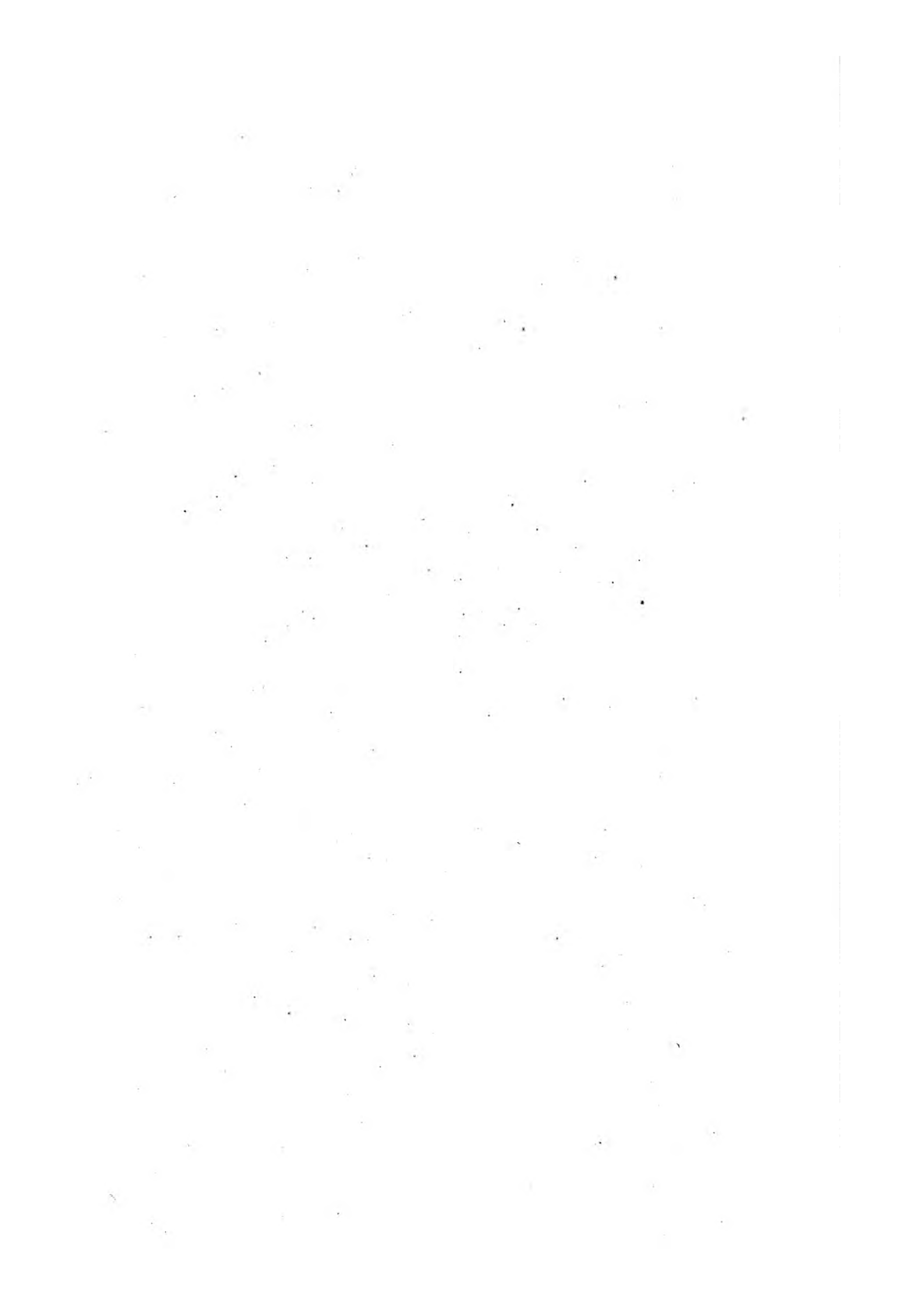
à ce qu'il me raconte
abaisneux

Je ne vous puis dire
présentement autre chose
sur la justice que j'ai eue
sous les yeux qu'on me venait
à Bordeaux par ce petit
sujet de la voir par l'ancien
l'auteur. Je vous assure
qu'une fois détruits, mes
seront en son honneur, et je
veux que vous mes saies
reproche si je ne luy
parole, on me chassa hier de
Paris et je ne sçay pas combien
de temps j'auray pu être en

C'est en fait est assez
ambaspart je vous salue
de la mis de la capitale je
demeure a Paris et de la
auvillage je s'en pass, avec tout
cela je seray mon devoir jusqu'
tout mais je voudrais bien que
excellent de bonne foy au
lien ou vous estes les choses
dont on est convenu tant
de fois car enfin cela ennuie
et pendant qu'on s'en fait
de peine a dire des choses fautes
de moy je pourrais bien en dire
un de véritables et je suis assés

qu'on me croira encore plus
 fort sur le chapitre des autres
 qu'on ne croira les autres sur
 le mien adieu je voudrais
 bien que tout ceci fut fini
 et qu'on ne se persuadât pas
 si aisément que le salut de
 l'abbat dépend que je sois
 brève avec M. de L. car je
 ne voyais qu'il lui fut utile
 après tout ce que j'ai fait et
 ce que je fais encore qu'il eût
 moins de doute pour moi et on
 que j'eusse moins d'attachement
 à son service, mais comme je
 vous réponds que cela ne se

reglera par a Bordeaux
et vous seulement le monde
a attendre les evenements
avec plus de patience si
je peut je ne vous maide
point de nouvelles car je
rien sçay point je vous compa
que cette lettre s'eme pour
Mr de Marchais et pour
vous et de luy faire
milles compliments de ma
part et de me croire tout
deux entierement a vous &



3° LETTRE à la marquise de Sablé, imprimée au
tome III, 1^{re} partie, pages 148-151, n° 65. —
L'original est à la Bibliothèque nationale, dans
les *Portefeuilles de Vallant*, tome II.

Pour sa place dans ce tome, d'où elle avait disparu, et où elle a été
réintégrée après restitution, voyez, à l'endroit cité, la note préliminaire
et la note 17 de la lettre.

à dire en fait
gouvernement fait

On se complait
effect par on
le plaisir

quand on se fait
l'union bien avec
des robes l'espérance,
que le ventable

Le
la
de
1
M
par

1774

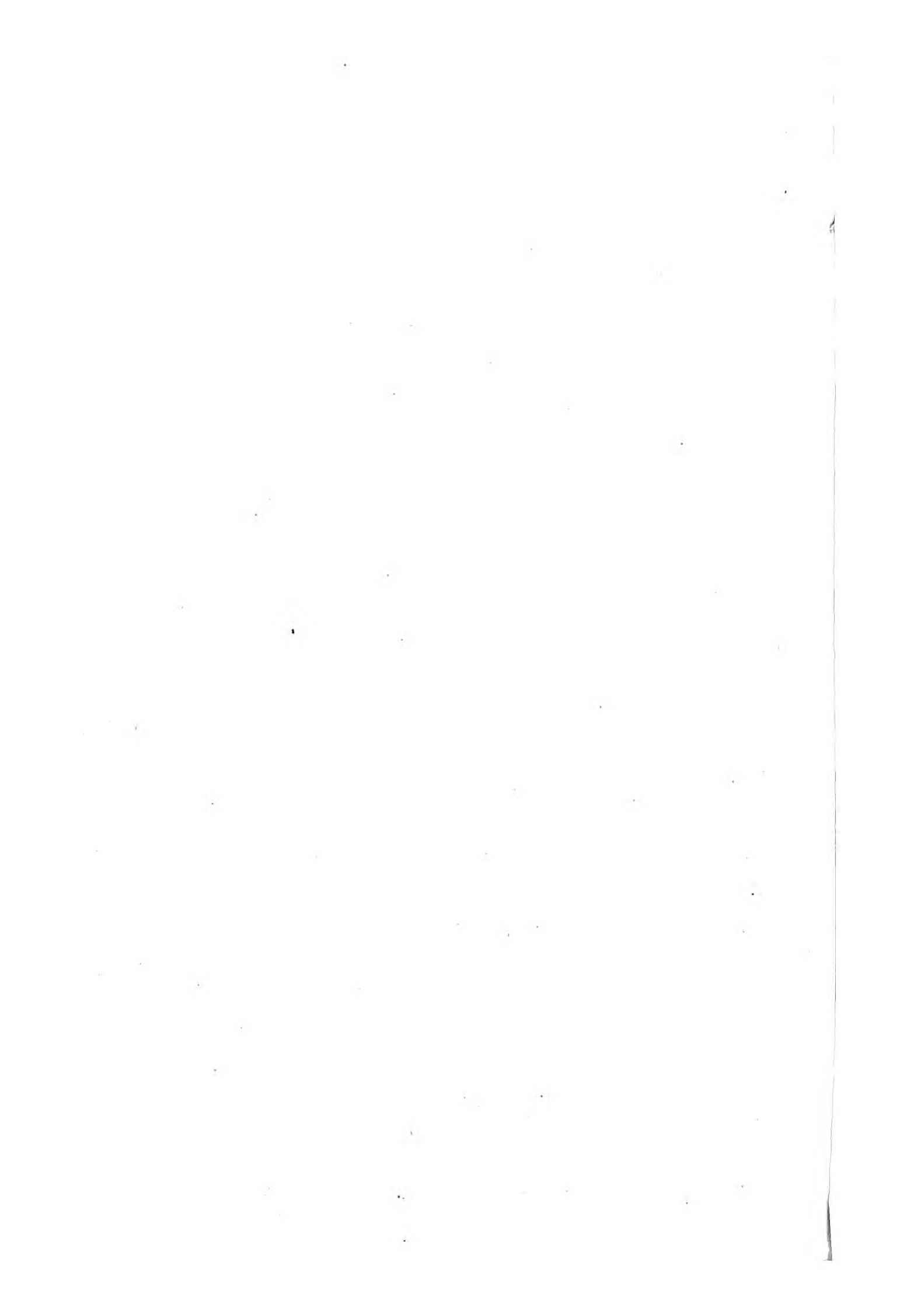
Madame

inglise

le

1774

4° Correction avec variante, proposée par la Rochefoucauld, pour un endroit du roman de *Zaïde* de Mme de la Fayette : voyez, au tome III, 1^{re} partie, les pages 10 et 11 (et note 1 de la *Notice des lettres*, et, au tome I, la page LXXXIII de la *Notice biographique*. — L'original est à la Bibliothèque nationale, dans les *Portefeuilles de Vallant*, tome II, fol. 162 et 163.



+
J'ay l'esse d'aimer
celles qui mont de
jadore zaidé que
meprise, et ce n'a
produit un effet
ou by les rigueurs
attachement, feroit
que j'asse on by
dans le cœur et que
rien de malade
m'aime pas, la zaid
jamais assez heureux
en état de coquetterie
charmes ou vos rigueurs
à vous

D/c 66-27 A. 8





